

I

Le 3 avril 1757, vis-à-vis le port de Brest, que faisaient au large ces frégates armées sur pied de guerre dont l'Océan furieux battait les flancs? Elles recevaient trois mille huit cents hommes, heureux et fiers de franchir quinze cents lieues pour sauver de l'avidité convoitise britannique le Canada, cette *Nouvelle France*, comme il se disait alors, dont l'âme aimante tressaillait d'inquiétude à l'unisson de la nôtre. — Si peu de monde, en perspective d'obligations si grandes et d'incalculables périls! Mais quels hommes! Les plus braves soldats d'Europe, réunis sous deux chefs qui ne font qu'un, qui s'aiment parce qu'ils s'estiment : le marquis de Montcalm, le chevalier de Lévis, et derrière eux un jeune officier, déjà capable de les remplacer au besoin, Bougainville! c'est tout dire, qu'un autre héros, Chevert, l'intime ami de Montcalm, avait cru pouvoir lui confier (1).

Après quarante jours d'une navigation dangereuse, par quatre-vingt-douze heures de tempêtes et d'effrayants sillages entre des bancs de glace flottants et

(1) Le marquis de Montcalm, né en 1712, au château de Candiac (Rouergue), mort lieutenant général en 1760.

Le duc de Lévis, né en 1720, au château d'Avac (Languedoc), mort maréchal de France en 1787.

Le comte de Bougainville, né en 1729, à Paris, vice-amiral, sénateur, membre de l'Institut, mort en 1811.